



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada

CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2025

20 juin 2025

Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur / Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Nicole Howe

Directeur adjoint : Chris Beckman

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives de mai d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2024-2025 et 2025-2026, en fonction des renseignements et des politiques commerciales en vigueur le 13 juin 2025. Ces politiques sont considérées comme encore en vigueur à moins qu'une date de fin officielle soit précisée. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf dans le cas du maïs et du soja, où elle s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. Les risques géopolitiques et les incertitudes commerciales ont augmenté la volatilité des marchés céréaliers canadiens et internationaux.

En ce qui concerne la campagne agricole 2024-2025, les perspectives intègrent les données publiées par Statistique Canada sur les [stocks des principales grandes cultures](#) au 31 mars 2025. Les stocks totaux étaient inférieurs de 9,5 % à ceux de la même période en 2024 et de 9,9 % inférieurs à la moyenne de 2020-2024. Le transport des récoltes a été rapide au cours des troisième et quatrième trimestres de la campagne agricole, les livraisons des producteurs aux établissements de la Commission canadienne des grains étant à ce jour supérieures de 12 % à celles de l'an dernier à la même date. Les exportations faites par des installations agréées sont en avance de 20 % par rapport au rythme de l'année dernière, tandis que la consommation intérieure apparente est en hausse de 3 % par rapport à la même date en 2023-2024. Les stocks de fermeture (stocks à la fin de la campagne agricole) de toutes les principales grandes cultures devraient diminuer d'une année sur l'autre. Les prix de la plupart des grandes cultures devraient connaître une baisse importante par rapport à l'année précédente, à l'exception du maïs, du lin et des graines de tournesol.

En 2025-2026, en supposant des conditions de croissance normales et de rendements tendanciels, la production globale devrait diminuer légèrement par rapport à l'année dernière. En mai, les conditions de sécheresse se sont considérablement aggravées dans de nombreuses régions du pays en raison de précipitations inférieures ou très inférieures à la normale et de températures supérieures à la normale, tandis que 53 % des régions agricoles ont été classées dans des conditions anormalement sèches ou de sécheresse modérée à extrême. En revanche, les régions côtières de la Colombie-Britannique, les parties méridionales de la Saskatchewan et l'est du Canada ont reçu des précipitations bien supérieures à la normale, selon le dernier [Rapport national sur les risques agroclimatiques](#). Dans les Prairies canadiennes, les semis sont plus avancés que la moyenne saisonnière et sont généralement terminés. D'une année sur l'autre, les stocks de fermeture de toutes les principales grandes cultures devraient augmenter, principalement en raison des stocks de fermeture plus élevés de céréales, d'oléagineux, de légumineuses et de cultures spéciales. Cette augmentation est largement attribuable à une baisse des volumes d'exportation dans les deux segments. Par ailleurs, les prix de la majorité des grandes cultures devraient diminuer par rapport à l'année précédente, à l'exception du blé (sauf le blé dur), du canola, des graines de lin, des haricots secs et des graines de moutarde, dont les prix devraient rester stables ou augmenter.

AAC publiera son prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures le 21 juillet 2025 et Statistique Canada publiera ses estimations de superficies ensemencées le 27 juin 2025, d'après les données recueillies à la fin mai et au début juin.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----		<i>t/ha</i>	-----		<i>milliers de tonnes métriques</i>	-----	-----	-----
Total des céréales et oléagineux									
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 815	102 476	44 861	45 890	11 726
2024-2025p	27 831	27 001	3,26	88 048	2 657	102 430	49 616	44 059	8 755
2025-2026p	27 991	27 106	3,23	87 514	2 907	99 175	45 410	44 220	9 545
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 845	4 907	1 117	821
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	309	7 698	5 240	1 193	1 265
2025-2026p	3 675	3 611	1,76	6 346	239	7 850	4 500	1 240	2 110
Ensemble des principales grandes cultures									
2023-2024	31 649	30 588	3,01	92 155	4 195	109 321	49 768	47 006	12 547
2024-2025p	31 580	30 712	3,08	94 616	2 966	110 128	54 856	45 252	10 020
2025-2026p	31 665	30 717	3,06	93 860	3 146	107 025	49 910	45 460	11 655

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-25, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.

Blé (tous types)

Blé dur

En 2024-2025, l'offre de blé dur canadien est supérieure de 35 % à celle de l'année précédente en raison de l'augmentation des superficies ensemencées et de rendements plus élevés. Selon Statistique Canada (STC), la production est estimée à 5,9 millions de tonnes (Mt) avec un rendement national de 2,29 tonnes par hectare (t/ha), contre 1,72 t/ha en 2023-2024.

Les exportations de blé dur continuent de dépasser les volumes de l'an dernier et ont été révisées à la hausse d'un autre 50 000 tonnes (kt) pour s'élever à 5,1 Mt. Les exportations jusqu'en avril 2025 sont rapportées à plus de 4,4 Mt par STC, soit 58 % de plus que le volume de l'an dernier pour la même période et 30 % de plus que la moyenne. Cette augmentation est due à la hausse des exportations vers l'Italie (+465 kt), l'Algérie (+447 kt), le Maroc (+268 kt), les États-Unis (+103 kt) et le Pérou (+55 kt). Puisque l'utilisation intérieure reste inchangée à un peu plus de 0,8 Mt, volume relativement comparable aux niveaux moyens, les stocks de fermeture ont été ramenés à 0,4 Mt.

À l'échelle mondiale, la production de blé dur a augmenté de 10 % en 2024-2025 pour s'établir à 35,7 Mt, soit le niveau le plus élevé depuis six ans, en raison de l'augmentation des récoltes en Amérique du Nord, en Turquie, en Russie et en Inde, selon le Conseil international des céréales (CIC). La consommation mondiale devrait augmenter de 2 % pour atteindre 35,1 Mt, l'utilisation accrue en alimentation humaine faisant plus que compenser l'utilisation réduite en alimentation animale. Le commerce devrait diminuer de 5 % pour totaliser 9,0 Mt en raison de la demande réduite de l'Algérie qui disposait de stocks plus importants au début de la campagne de commercialisation. Les stocks devraient se reconstituer d'ici la fin de l'année, pour passer de 5,8 à 6,4 Mt.

Le prix moyen au comptant à la production du blé dur ambré de l'Ouest canadien, n° 1, à 13 % de protéines, (CWAD, 1, 13,5 %) en Saskatchewan pour 2024-2025 demeure le même à 315 \$/tonne (t).

En 2025-2026, la superficie ensemencée en blé dur devrait rester inchangée à 2,6 millions d'hectares (Mha), selon STC. En supposant des rendements moyens, la production devrait s'élever à 5,4 Mt et l'offre à 5,9 Mt, soit une baisse de 10 % en glissement annuel et de 1 % par rapport au rapport du mois dernier, en raison d'une diminution des stocks d'ouverture. Les superficies ensemencées, ainsi que les prévisions connexes relatives à la production et à l'offre seront révisées le mois prochain, après que STC aura publié la mise à jour du 27 juin sur les superficies ensemencées estimées par les producteurs.

Au moment de l'écriture de ces lignes, les semis sont pratiquement terminés en Saskatchewan (98 %) et en Alberta (100 %), et 74 % des cultures sont jugées dans une condition bonne ou excellente en Saskatchewan. Toutefois, l'humidité du sol diminue à cause des précipitations printanières inférieures à la normale. Il faudrait recevoir rapidement de la pluie pour soutenir la croissance des cultures.

Avec une utilisation intérieure relativement stable et près des niveaux moyens, les stocks ont été ramenés à 0,45 Mt en raison de l'offre plus faible. Les exportations restent inchangées à 4,6 Mt, représentant 79 % de l'offre totale. Si elles se concrétisent, les exportations seront inférieures de 10 % en glissement annuel, mais supérieures de 4 % à la moyenne.

En 2025-2026, le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur se contractera de 1 % pour atteindre 35,2 Mt, malgré l'augmentation attendue des superficies ensemencées, car les mauvaises conditions météorologiques affectent les récoltes dans certaines régions productrices. La consommation devrait atteindre 35,5 Mt, soit 1 % de plus qu'en 2024-2025 et sera la plus élevée depuis sept ans si elle se réalise. Le commerce devrait diminuer de 3 % pour atteindre 8,7 Mt en raison de la réduction de la demande d'importation de l'UE, du Maroc et de la Tunisie, où la disponibilité intérieure devrait augmenter. Le CIC projette les stocks de fermeture à 6,0 Mt, soit 5 % de moins que les stocks d'ouverture.

En 2025-2026, le prix moyen à la production au comptant du CWAD n° 1, 13 % de protéines en Saskatchewan est projeté à 313 \$/t sous la pression exercée par la réduction de la demande d'importations des marchés traditionnels. Parmi les facteurs susceptibles d'influer sur les prix à court terme figurent les conditions météorologiques pendant le stade de développement des cultures au Canada et aux États-Unis, ainsi que l'importance et la qualité des récoltes en Afrique du Nord et en Italie, qui sont des débouchés importants pour les exportations de blé dur canadien.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2024-2025, l'offre de blé canadien (à l'exclusion du blé dur) est estimée à 33,4 Mt, soit une baisse de 2 % en glissement annuel, mais tout de même 6 % de plus que les niveaux moyens. Le Canada a produit 29,1 Mt de blé en 2024, soit la deuxième récolte la plus importante jamais enregistrée. L'offre a été limitée par la faiblesse des stocks, lesquels, à 4,2 Mt, étaient les sixièmes plus bas jamais enregistrés.

Les exportations continuent à un rythme proche de celui de l'année dernière, les prévisions ont été augmentées de 100 000 tonnes supplémentaires pour totaliser 21,6 Mt. Selon STC, les exportations jusqu'en avril 2024 totalisent 16,4 Mt, soit 1 % de moins que la même période l'an dernier. Les dix premières destinations du blé canadien depuis le début de l'année sont les suivantes : Indonésie (1,71 Mt), États-Unis (1,52 Mt), Japon (1,48 Mt), Chine (1,18 Mt), Pérou (1,15 Mt), Colombie (1,07 Mt), Bangladesh (0,74 Mt), Équateur (0,62 Mt), Mexique (0,60 Mt) et Italie (0,54 Mt). L'utilisation intérieure totale reste inchangée à 8,1 Mt, y compris 4,0 Mt en alimentation animale, en déchets et en impuretés, alors que les stocks de fermeture devraient diminuer de 11 % pour s'établir à 3,7 Mt.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale de blé, y compris le blé dur, est estimée à 799,9 Mt, en hausse de 1 % par rapport à l'année précédente. La consommation totale est projetée à 804,9 Mt, ce qui représente une hausse de 0,9 % en glissement annuel et environ 5,0 Mt de plus que la production mondiale. Le commerce total en 2024-2025 devrait s'élever à

205,9 Mt, ce qui représente une baisse par rapport aux 222,2 Mt de l'an dernier, en raison principalement de la diminution des expéditions vers la Chine. Les stocks de fermeture devraient baisser de 2 % pour atteindre un peu moins de 264 Mt.

Le prix moyen à la production au comptant du blé roux de printemps de l'Ouest canadien n° 1, 13,5 % de protéines (CWRS, 1, 13,5 %) en Saskatchewan est projeté à 280 \$/t en 2024-2025.

En 2025-2026, les producteurs ont l'intention de semer 3 % de blé en plus pour une superficie récoltée estimée à 8,4 Mha, en supposant des taux d'abandon normaux. La production est prévue à 29,3 Mt, soit une hausse de 1 % en glissement annuel, en supposant des conditions météorologiques favorables et des rendements tendanciels de 3,5 t/ha. Toutefois, l'offre totale devrait baisser de 1 % pour s'établir à 33,1 Mt en raison des stocks d'ouverture plus serrés. Les superficies ensemencées et les prévisions de production et d'offre qui les accompagnent seront révisées le mois prochain après que STC aura publié son rapport de mise à jour du 27 juin des estimations des superficies ensemencées en blé.

Plus de 98 % du blé de printemps, le type de blé le plus cultivé au Canada, est produit dans les Prairies. Au moment de la rédaction du présent rapport, les semis de blé de printemps sont terminés ou presque terminés et le développement des cultures est plus avancé que la normale. Comme pour le blé dur, l'humidité du sol a diminué en raison de précipitations limitées et localisées. Il faudrait recevoir rapidement de la pluie pour assurer le développement des cultures et des rendements adéquats. En Saskatchewan, 68 % des cultures de blé de printemps étaient jugées dans une condition bonne ou en excellente le 4 juin dernier.

Avec le maintien de l'utilisation intérieure à des niveaux moyens, les exportations totales devraient diminuer par rapport aux niveaux actuels en raison de l'offre réduite, mais rester supérieures à la moyenne, soutenues par la vigueur persistante des marchés mondiaux acheteurs de blé de printemps de haute qualité et à teneur élevée en protéines. Les stocks de fermeture devraient augmenter de 3 % pour atteindre 3,8 Mt.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit une augmentation de l'offre en 2024-2025 avec une augmentation de la production dans l'UE, en Argentine, en Chine, en Inde et, dans une moindre mesure, en Russie. L'offre mondiale totale est projetée à 1072,6 Mt, soit une hausse de 3,7 Mt par rapport à l'année précédente. Toutefois, ce chiffre est légèrement inférieur aux prévisions du mois dernier (1 073,7 Mt), en raison des stocks réduits en Russie. La consommation totale a été revue à la hausse à la suite du rapport du mois dernier sur l'augmentation des utilisations en alimentation humaine et à des fins industrielles et semencières au Nigeria, au Soudan et en Inde. À 809,8 Mt, cela représente 4,9 Mt de plus que les estimations pour 2024-2025. Le commerce devrait totaliser 214,3 Mt, soit une hausse de 4 % en glissement annuel en raison de l'augmentation des expéditions des États-Unis et de l'Union européenne et de la forte demande d'importation, en particulier du Moyen-

Orient (+2,3 Mt des demandes d'importation), de la Chine (+2 Mt), de l'Asie du Sud-Est (+1,6 Mt) et du Bangladesh (0,9 Mt). Les stocks de fermeture mondiaux sont estimés à 262,8 Mt, soit une baisse de 3 Mt comparativement au rapport du mois dernier et de 0,5 % en glissement annuel.

Le prix moyen au comptant du blé CWRS, no 1, 13,5 % de protéines, en Saskatchewan, devrait augmenter à 290 \$/tonne, soutenu par la forte demande mondiale et les stocks mondiaux limités. Les principaux facteurs à surveiller sont le volume final de la récolte en Russie, la taille et la qualité de la récolte de blé de printemps aux États-Unis et la demande d'importations de la Chine.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2024-2025, l'offre d'orge canadienne est estimée à 9,4 millions de tonnes (Mt), soit une baisse de 3 % par rapport à la campagne agricole précédente, en raison principalement de la production plus faible attribuable à une superficie réduite, même si les stocks d'ouverture sont nettement supérieurs au niveau de l'année dernière et à la moyenne quinquennale. Par rapport à la moyenne quinquennale, l'offre en 2024-2025 est en baisse de 3 %.

Les exportations totales sont projetées à 3,0 Mt (près des trois quarts sont des exportations de grains et du quart sont des exportations de produits), soit une baisse de 2 % par rapport à la campagne précédente et 11 % de moins que la moyenne quinquennale. La Chine demeure le principal débouché des exportations canadiennes d'orge, soit environ 70 % du volume exporté, suivie du Japon (20 %) et des États-Unis (< 10 %). Les États-Unis sont le principal débouché des exportations canadiennes de produits d'orge, soit environ 60 % du volume exporté, suivis du Japon (> 20 %), du Mexique (> 10 %) et de la Corée du Sud (< 5 %).

L'utilisation intérieure totale devrait atteindre 5,7 Mt, soit une augmentation de 3 % en glissement annuel, malgré une baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks de fermeture devraient atteindre 0,8 Mt, en baisse de 31 % par rapport à l'an dernier et près des creux historiques.

Le prix moyen de l'orge à Lethbridge s'est redressé après avoir atteint en août dernier son niveau le plus bas depuis de nombreuses années d'environ 255 \$/t pour s'établir à plus de 310 \$/t depuis la fin d'avril. Le prix moyen pour l'ensemble de la campagne agricole est projeté à 295 \$/t, soit le prix le plus bas depuis 2021-2022.

En 2025-2026, la superficie en orge au Canada est estimée à 2,5 millions d'hectares (Mha), selon le rapport sur les intentions de semis de mars de Statistique Canada (STC). Il s'agit d'un recul de 2 % par rapport à l'année précédente et de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale. Dans les trois provinces des Prairies canadiennes, l'Alberta et le

Manitoba devraient semer moins d'orge ce printemps comparativement à l'an dernier, tandis que la Saskatchewan devrait en semer davantage. La production devrait atteindre 8,1 Mt, en baisse de 1 % par rapport à la campagne agricole 2024-2025 en raison d'une plus petite superficie ensemencée et de rendements normaux prévus. L'offre totale devrait atteindre 9,0 Mt, soit une baisse de 5 % en glissement annuel en raison d'une diminution de la production et des stocks d'ouverture; elle est également 10 % inférieure à la moyenne quinquennale. En raison en partie de la diminution attendue de l'offre, les prévisions des exportations, de l'utilisation intérieure totale et des stocks de fermeture sont plus basses que les prévisions pour 2024-2025. Le prix moyen de l'orge de provende à Lethbridge pour 2025-2026 est projeté à 285 \$/t, soit une baisse de 10 \$/t par rapport à 2024-2025 en raison de la pression exercée par la baisse attendue du prix du maïs américain.

À l'échelle internationale, le département d'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la production mondiale d'orge en 2025-2026 s'élèvera à 146 Mt, soit une hausse de 2 % en glissement annuel, en raison principalement des augmentations dans l'UE (+ 3,0 Mt) et en Russie (+ 1,8 Mt) qui compensent les baisses au Kazakhstan, en Australie et en Ukraine. Les importations mondiales d'orge devraient peu changer, des augmentations notables en Chine et au Mexique devraient compenser les baisses subies ailleurs. Les importations américaines d'orge ne devraient pas changer en glissement annuel et demeurer nettement inférieures à la moyenne quinquennale. Au cours des deux dernières décennies, la demande mondiale d'orge a été relativement stable. En 2025-2026, la consommation mondiale d'orge devrait peu changer, mais l'utilisation en alimentation animale devrait diminuer alors que les utilisations en alimentation humaine et à des fins semencières et industrielles devraient augmenter. Les stocks de fermeture mondiaux devraient atteindre 18,3 Mt en 2025-2026, ce qui représente une baisse marquée en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale. Les stocks des principaux pays exportateurs, à savoir l'Australie, le Canada, le

Kazakhstan et l'Ukraine, devraient diminuer fortement par rapport à 2024-2025 et à la moyenne quinquennale, alors que les perspectives du côté de l'UE et de la Russie s'amélioreront.

Maïs

En 2024-2025, l'offre de maïs canadien est estimée à 19,2 Mt, soit une baisse de 4 % par rapport à la campagne agricole précédente, en raison principalement de la forte diminution attendue des importations, malgré des stocks d'ouverture plus élevés et une production relativement stable. Néanmoins, l'offre en 2024-2025 n'est que légèrement inférieure à la moyenne quinquennale.

Les importations sont projetées à 1,9 Mt, dont plus de 99 % en provenance des États-Unis. Les exportations devraient s'élever à 2,7 Mt, soit une hausse importante par rapport à 2023-2024 et à la moyenne. L'Irlande demeure le principal débouché des exportations, absorbant plus de 45 % du volume exporté, suivie du Royaume-Uni (25 %), de l'Espagne et des États-Unis.

La demande intérieure totale devrait atteindre 15,0 Mt, soit une baisse de 6 % en glissement annuel en raison des diminutions attendues dans les utilisations en alimentation humaine et animale et à des fins industrielles. L'utilisation intérieure en alimentation humaine et à des fins industrielles devrait s'élever à 5,8 Mt, et représente une baisse en glissement annuel, mais reste relativement élevée. L'utilisation intérieure en alimentation animale devrait s'élever à 9,3 Mt, soit un volume en baisse en glissement annuel et inférieur à la moyenne.

Les stocks de fermeture devraient totaliser 1,6 Mt, soit un niveau nettement inférieur à celui de l'année dernière et de 10 % inférieur à la moyenne quinquennale.

Le prix du maïs à Chatham était légèrement inférieur à 230 \$/t au début de juin, ce qui porte la moyenne depuis le début de l'année à près de 225 \$/t. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix devrait s'élever à 225 \$/t, soit une augmentation de 14 \$/t par rapport à l'année dernière, mais reste nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

En 2025-2026, la superficie ensemencée en maïs au Canada est projetée à 1,5 Mha, soit une

augmentation de 3 % en glissement annuel et la deuxième superficie la plus importante jamais enregistrée. Dans les trois principales provinces productrices de maïs, l'Ontario et le Manitoba sèmeront davantage de maïs, tandis que le Québec en sèmera un peu moins. La production devrait atteindre 15,1 Mt, soit une baisse de 2 % par rapport à 2024-2025 en raison du retour attendu à des rendements tendanciels, malgré la plus grande superficie ensemencée. L'offre devrait atteindre 18,8 Mt, soit une baisse de 2 % en glissement annuel, la diminution de la production et des stocks d'ouverture compensant totalement l'augmentation des importations. La demande intérieure totale devrait demeurer stable en raison de la baisse des utilisations en alimentation animale et humaine et à des fins industrielles. Les exportations devraient diminuer en raison de l'importante production de maïs attendue dans le monde entier. À l'échelle mondiale, les stocks de fermeture sont projetés à 1,7 Mt, en hausse par rapport à 2024-2025, mais bien en deçà de la moyenne quinquennale. Le prix moyen du maïs à Chatham en 2025-2026 est prévu à 215 \$/t, soit 10 \$/t de moins qu'en 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs américain.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit une production de maïs record de 1 265 Mt en 2025-2026, et les plus fortes augmentations de production en glissement annuel seront observées aux États-Unis (+ 24 Mt), puis en Ukraine (+ 3,7 Mt), en Argentine (+ 3,0 Mt), au Brésil (+ 1,0 Mt), au Mexique (+ 1,2 Mt) et dans l'Union européenne (+ 0,7 Mt). Les importations mondiales de maïs devraient augmenter, sous l'effet des hausses enregistrées dans plusieurs pays, dont la Chine, le Viêt Nam, l'UE, le Venezuela et l'Iran. Les importations de maïs du Mexique devraient essentiellement rester inchangées, tout en demeurant à des niveaux élevés record et bien supérieurs à la moyenne quinquennale. La consommation mondiale de maïs continuera d'augmenter et, en 2025-2026, elle devrait atteindre un nouveau record de 1 276 Mt, et la consommation dépassera la production pour la deuxième année consécutive. Les stocks de fermeture mondiaux de maïs sont projetés à 275 Mt, soit une baisse de 9,5 Mt par rapport à 2024-2025, et, s'ils se concrétisent, ils seront les plus bas depuis 2013-2014. Les stocks combinés des

principaux pays exportateurs, à savoir l'Argentine, le Brésil, l'Ukraine et les États-Unis, devraient augmenter, tandis qu'une forte augmentation des stocks aux États-Unis sera partiellement compensée par une forte baisse au Brésil.

En ce qui concerne le maïs américain en 2025-2026, l'USDA prévoit des niveaux record de production, d'offre et d'utilisation totale. Les stocks de fermeture, estimés à 44 Mt, seront nettement supérieurs à ceux de 2024-2025 et à la moyenne quinquennale. Le prix devrait s'établir à 165 \$US/t, soit une baisse de 6 \$US/t en glissement annuel, et le prix le plus bas depuis six ans.

Avoine

En 2024-2025, l'offre d'avoine canadienne est estimée à 3,8 Mt, en baisse de 3 % par rapport à la campagne agricole précédente, car l'augmentation de production a été plus que contrebalancée par des stocks d'ouverture nettement plus faibles. De plus, ce chiffre est inférieur de 16 % à la moyenne quinquennale et le plus bas depuis 2012-2013, à l'exclusion de 2021-2022.

Les exportations devraient totaliser 2,4 Mt (constituées d'environ 60 % d'exportations de grains et de 40 % d'exportations de produits), soit une hausse de 2 % par rapport à la campagne agricole précédente, mais une baisse de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les États-Unis demeurent la destination principale des exportations d'avoine, soit plus de 75 % du volume exporté, suivis par le Mexique (> 10 %), le Pérou et le Japon. Les États-Unis sont aussi une destination importante pour les exportations canadiennes de produits d'avoine, absorbant plus de 90 % du volume exporté, suivis par le Mexique (< 5 %), la Corée du Sud et le Japon.

L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 1,1 Mt, en baisse de 7 % par rapport à l'année dernière, en raison principalement d'une utilisation moindre en alimentation animale. Les stocks de fermeture sont prévus à un niveau serré de 0,35 Mt, ce qui représente une forte baisse en glissement annuel et proche du niveau le plus bas jamais enregistré.

Les contrats à terme sur l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) ont été volatils. Le prix à terme à échéance la plus proche s'est raffermi à la fin du

mois de mai et au début du mois de juin, atteignant environ 360 \$/t et portant la moyenne depuis le début de l'année à un peu moins de 345 \$/t. Le prix moyen pour l'ensemble de la campagne agricole est projeté à 345 \$/t, soit le prix le plus bas en quatre ans.

En 2025-2026, Statistique Canada estime que la superficie ensemencée en avoine au Canada s'élèvera à 1,2 Mha, soit une hausse de 3 % en glissement annuel, mais une baisse de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba entendent ensemencer une plus grande superficie en avoine ce printemps. La production devrait atteindre 3,4 Mt, soit une légère hausse par rapport à 2024-2025. L'offre est projetée à 3,8 Mt, soit une baisse de 2 % en glissement annuel. Les exportations devraient diminuer, tandis que l'utilisation intérieure totale devrait rester relativement stable. Les stocks de fermeture sont prévus à 0,35 Mt, soit un niveau inchangé en glissement annuel et proche du niveau le plus bas jamais enregistré. Le prix de l'avoine au CBOT pour 2025-2026 est projeté à 330 \$/t, soit une baisse de 15 \$/t en glissement annuel et le prix le plus bas depuis cinq ans.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit une production d'avoine de 22,2 MT en 2025-2026, soit une baisse de 2 % en glissement annuel, principalement due à d'importantes réductions du côté de l'Union européenne et des États-Unis. Les importations mondiales d'avoine, projetées à 2,4 Mt pour 2025-2026, n'augmenteront que marginalement en glissement annuel, mais les importations d'avoine des États-Unis, estimées à un peu moins de 1,2 Mt et représentant près de la moitié des importations mondiales d'avoine, continueront à diminuer considérablement pour atteindre un nouveau creux historique. Au cours des deux dernières décennies au moins, la demande mondiale d'avoine affiche une tendance baissière notable, principalement due à la diminution de l'utilisation en alimentation animale malgré de l'augmentation de l'utilisation en alimentation humaine et à des fins semencières et industrielles. En 2025-2026, la demande mondiale d'avoine devrait diminuer légèrement en glissement annuel, avec une baisse de l'utilisation en alimentation animale et une augmentation des

utilisations en alimentation humaine et à des fins semencières et industrielles. À l'échelle mondiale, les stocks de fermeture d'avoine devraient atteindre 2,7 Mt en 2025-2026, soit une légère hausse par rapport à 2024-2025 et le troisième volume le plus important en huit ans.

Seigle

En 2024-2025, l'offre de seigle canadien est estimée à 513 kt, soit une hausse de 10 % par rapport à la campagne agricole précédente principalement en raison de la production accrue qui fait plus que compenser les stocks d'ouverture plus bas. L'offre en 2024-2025 est également supérieure de 5 % à la moyenne quinquennale.

Les exportations devraient atteindre 156 kt, soit une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale. Les États-Unis demeurent le principal débouché des exportations de seigle, absorbant près de 99 % du volume exporté, et le reste est exporté vers la Corée du Sud et le Japon.

La demande intérieure totale devrait augmenter significativement, principalement en raison de l'utilisation accrue en alimentation animale. Les stocks de fermeture devraient totaliser 110 kt, ce qui représente une forte hausse par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du seigle en 2024-2025 dans les Prairies canadiennes devrait atteindre 190 \$/t, soit une baisse de plus de 25 \$/t en glissement annuel et le niveau le plus bas en sept ans.

En 2025-2026, la superficie totale ensemencée en seigle au Canada devrait atteindre 285 000 hectares (kha), dont 282 kha de seigle d'automne, alors le seigle de printemps ne compte que pour une fraction de la superficie totale estimée. La superficie totale estimée est en hausse de 56 % en glissement annuel et de 39 % supérieure à la moyenne quinquennale; il s'agit de la superficie la plus grande depuis 1990. La production devrait atteindre 620 kt, une forte hausse en glissement annuel et par rapport à la moyenne quinquennale; il s'agit aussi de la production la plus abondante depuis 1990. Cette situation, associée à

d'importants stocks d'ouverture, fera grimper l'offre à 732 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de trente ans. En conséquence, l'utilisation intérieure à des fins industrielles et en alimentation animale ainsi que les exportations devraient augmenter, tandis que les stocks de fermeture devraient augmenter pour atteindre 200 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de trente ans. Le prix moyen du seigle dans les Prairies en 2025-2026 devrait s'établir à 170 \$/t, en baisse de 20 \$/t par rapport à 2024-2025 et au plus bas depuis huit ans, en raison de la pression exercée par l'offre abondante et de la baisse attendue des prix des cultures en rangs.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit que la production mondiale de seigle en 2025-2026 sera de 11,0 Mt, soit une augmentation de 4 % en glissement annuel, en raison des fortes augmentations dans l'UE et au Canada qui surpassent la forte diminution aux États-Unis. Les importations mondiales de seigle, projetées à 299 kt pour 2025-2026, diminueront fortement en glissement annuel en raison d'une forte baisse de la demande d'importation des États-Unis, qui, à 203 kt, serait la plus faible depuis neuf ans et représente environ 65 % des importations mondiales de seigle. Au fil des ans, la consommation mondiale de seigle affiche une tendance baissière notable, du moins au cours des deux dernières décennies, principalement en raison de la diminution de l'utilisation en alimentation humaine et à des fins semencières et industrielles, en plus de présenter d'importantes fluctuations de l'utilisation en alimentation animale. En 2025-2026, la demande mondiale de seigle ne devrait augmenter que marginalement par rapport à 2024-2025 en raison de l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale qui compense les baisses d'utilisation en alimentation humaine et à des fins semencières et industrielles. À l'échelle mondiale, les stocks de fermeture de seigle sont projetés pour 2025-2026 à 1,1 Mt, soit une baisse considérable par rapport à 2024-2025 et à la moyenne quinquennale.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

En 2024-2025, STC estime la production de canola à 17,8 millions de tonnes (Mt), en baisse de 7 % par rapport à l'année précédente et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale. Alors que les superficies de canola ensemencées et récoltées sont restées pratiquement stables une année sur l'autre, les rendements plus faibles dans les provinces productrices majeures ont abaissé le niveau de la production nationale. L'Alberta et la Saskatchewan ont connu des conditions de sécheresse et des températures saisonnières élevées pendant les périodes critiques de reproduction du canola en juillet-août, alors que le Manitoba a rapporté des excès d'humidité au début de la saison de croissance, ce qui a occasionné des problèmes de verse. Les importations devraient s'élever à 150 000 tonnes (kt), soit un niveau nettement inférieur au record de l'année dernière, en raison d'un programme d'importation moyen. En dépit d'une forte augmentation des stocks d'ouverture, l'offre totale devrait être inférieure de 3 % à celle de l'année dernière, soit 20,7 millions de tonnes, en raison de la baisse de la production et des importations.

Les signaux relatifs à la demande de canola et de produits de canola canadiens pour la campagne de commercialisation actuelle sont forts. Soutenue par une expansion de la transformation, l'utilisation à des fins industrielles devrait atteindre un niveau record de 11,5 Mt. Pour l'actuelle campagne agricole jusqu'en avril 2025, Statistique Canada indique que la trituration du canola totalise 8,8 Mt, y compris 3,7 Mt d'huile de canola et 5,1 Mt de tourteau de canola. Le rythme de trituration du canola est supérieur de 5 % à celui de l'année dernière et de 15 % à la moyenne quinquennale. Au moment de l'écriture de ces lignes, les exportations de canola rapportées par la Commission canadienne des grains dépassent de 60 % celles de l'an dernier, avec des livraisons régulières de la part des producteurs, ce qui indique que des stocks sont encore déplacés hors des exploitations agricoles. En conséquence, les prévisions des exportations nationales ont été rajustées à la hausse par rapport au mois dernier pour les porter à 9 Mt, soit 35 % de plus que l'année dernière et 11 % de plus que la

moyenne quinquennale. Par conséquent, l'utilisation de canola en alimentation animale, y compris les déchets et les impuretés (résidus), a encore été révisée à la baisse pour un nouveau total de 959 kt. Ce chiffre devrait être mis à jour après que Statistique Canada aura publié ses révisions dans les prochains communiqués. Les stocks de fermeture devraient atteindre leur niveau le plus bas en douze ans à 1,2 Mt.

La prévision du prix moyen arithmétique du canola, no 1, livré sur rail au port de Vancouver, est révisée à la hausse de 5 \$/tonne pour la porter à 680 \$/tonne, ce qui correspond aux augmentations de prix du canola de l'ancienne récolte qui sont observées à ce temps-ci de la campagne agricole.

En 2025-2026, les producteurs ont l'intention de semer 8,8 millions d'hectares (Mha) de canola, selon l'Enquête sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada qui a été publiée en mars. Ce chiffre est légèrement inférieur à celui de l'année dernière, mais correspond à la moyenne. Au moment de la rédaction des présentes lignes, les ministères provinciaux de l'Agriculture rapportent que les semis sont pratiquement terminés en Alberta et en Saskatchewan, et qu'ils sont presque achevés au Manitoba. Dans les Prairies, la culture a commencé à émerger dans des conditions printanières de températures chaudes pour la saison, de faibles précipitations et de forts vents. Il faudra une meilleure humidité du sol pour soulager les régions frappées par des conditions sèches et pour favoriser le bon développement des cultures. Dans l'hypothèse de rendements moyens à faibles, la production prévue à ce stade-ci serait de 18 Mt, ce qui représente un volume légèrement supérieur à l'an dernier et comparable à la moyenne. Compte tenu des stocks d'ouverture serrés de 1,2 Mt et dans l'hypothèse d'un programme d'importation moyen, l'offre est projetée à 19,3 Mt.

Le canola de la nouvelle récolte entrera dans un marché qui sera marqué par une grande incertitude en raison de l'environnement politique actuel; cependant, les indicateurs suggèrent une demande soutenue en canola. Actuellement, le volume de

trituration du canola est projeté à 11 Mt, soit le troisième volume le plus élevé de son histoire, si les prévisions se concrétisent. Cette prévision évoluera en fonction des mesures tarifaires et des mandats relatifs aux biocarburants et aux carburants renouvelables. Les exportations restent prévues à 6 Mt, soit le niveau le plus bas en quatre ans, si elles se réalisent. Les stocks de fermeture devraient se regarnir par rapport à ceux de l'année dernière pour totaliser 1,9 Mt.

La prévision du prix moyen arithmétique du canola, no 1, livré sur rail au port de Vancouver, est établie à 700 \$/tonne.

Les facteurs à surveiller sont : (i) la vigueur des livraisons des producteurs, de la trituration intérieure et des exportations; (ii) les discussions commerciales en cours entre le Canada et les États-Unis; (iii) les mesures tarifaires chinoises; (iv) les mandats en matière de biocarburants et de carburants renouvelables; (v) les prévisions météorologiques canadiennes et les conditions d'humidité du sol; (vi) l'avancement des semis de soja aux États-Unis; (vii) le rythme de commercialisation du soja en Amérique du Sud.

Graines de lin

En 2024-2025, les producteurs canadiens ont cultivé 258 kt de graines de lin, selon Statistique Canada. La baisse de 5 % par rapport à l'année dernière est due à une superficieensemencée estimée historiquement basse. Avec la forte baisse des stocks d'ouverture, des importations supposées normales et une production plus faible, l'offre totale devrait s'élever à 432,4 kt, en baisse de 14 % et de 20 % par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale, respectivement.

L'utilisation intérieure totale devrait atteindre 92,4 kt, soit une baisse marquée par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale. Au 31 mars 2025, les stocks nationaux, estimés à 253 kt par Statistique Canada, portent à croire qu'un volume décent pourra être dirigé vers l'exportation. En conséquence, les exportations prévues demeurent à 250 kt, soit 19 % de plus que le volume de l'année dernière. Les stocks de fermeture devraient être serrés à 90 kt.

La prévision du prix moyen arithmétique des graines de lin, n° 1, en entrepôt à Saskatoon, reste inchangée à 630 \$/tonne.

En 2025-2026, la superficieensemencée est estimée à 181,2 milliers d'hectares (kha), selon l'Enquête sur les intentions d'ensemencement réalisée en mars par Statistique Canada. Ce chiffre est en baisse de 11 % par rapport à l'année dernière et est nettement inférieur à la moyenne quinquennale. Au moment de l'écriture de ces lignes, les cultures ont commencé à émerger en Saskatchewan et en Alberta, provinces qui comptent respectivement pour 80 % et 10 % de la production totale. Le Manitoba, qui représente environ 10 % de la production totale, a presque achevé ses semis. En Saskatchewan, le ministère provincial de l'Agriculture rapporte que plus de 70 % des cultures sont dans une condition de « bonne à excellente » jusqu'à présent. La prévision du rendement à l'échelle nationale est stable par rapport à l'an dernier. En raison de la superficie moindre prévue, la production devrait se contracter à 230 kt. Comme des stocks d'ouverture nettement plus bas et de la production réduite, l'offre totale prévue atteindra un niveau historiquement bas de 330 kt.

L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 90 kt, en légère baisse par rapport à l'an dernier. Les exportations devraient s'élever à 200 kt, en baisse de 50 kt par rapport à l'année précédente, tandis que les stocks de fermeture devraient être serrés à 40 kt.

La prévision du prix moyen arithmétique au comptant des graines de lin, n° 1, en entrepôt à Saskatoon, est établie à 700 \$/t.

Soja

En 2024-2025, les producteurs canadiens ont produit 7,6 Mt de soja, selon Statistique Canada. L'augmentation de 8 % de la production par rapport à l'année dernière est due en grande partie à des conditions de croissance favorables en Ontario, au Québec et au Manitoba. Une forte production combinée à des stocks d'ouverture plus élevés porte l'offre totale à 8,4 Mt, soit une augmentation de 10 % et de 15 % par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale, respectivement.

L'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 2,5 Mt, en hausse de 12 % par rapport à l'an dernier, en raison d'une demande stable. Selon Statistique Canada, le volume de trituration du soja devrait atteindre 1,1 Mt pour la présente campagne agricole jusqu'en avril 2025, soit 70 % des prévisions actuelles de trituration d'AAC (1,65 Mt). Les exportations devraient s'élever à 5,4 Mt, en hausse de 10 % par rapport à l'an dernier, tandis que les stocks de fermeture devraient atteindre leur niveau le plus élevé en cinq ans, soit 0,56 Mt.

La prévision du prix moyen arithmétique du soja, livré sur rail à Chatham, reste inchangée à 490 \$/tonne.

En 2025-2026, la superficieensemencée prévue par Statistique Canada est de 2,3 Mha, ce qui correspond généralement à la superficie de l'année dernière et dépasse de 5 % la moyenne quinquennale. Au moment de la rédaction des présentes lignes, les semis de soja étaient presque terminés en Ontario, au Québec et au Manitoba qui sont les principales provinces productrices de soja au pays. Des rapports faisant état d'un excès d'humidité et de températures fraîches ont frappé l'est du Canada, retardant les semis chez certains producteurs. Actuellement, la production est projetée à 7,3 Mt; si elle se concrétise, il s'agira de la quatrième récolte la plus importante jamais enregistrée. L'offre totale devrait diminuer légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre 8,3 Mt, mais resterait supérieure de 9 % à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure totale est projetée à 2,3 Mt, en baisse de 9 % par rapport à l'an dernier principalement en raison d'une diminution des utilisations en alimentation animale, des déchets et des impuretés. Les exportations sont projetées à 5,5 Mt, soit 16 % de plus que la moyenne quinquennale. Les stocks de fermeture devraient

demeurer inchangés en glissement annuel à 0,55 Mt.

La prévision du prix moyen arithmétique du soja, livré sur rail à Chatham, est révisée à la baisse de 5 \$/tonne pour la porte à 480 \$/tonne, car l'abondance de l'offre mondiale a un effet baissier sur les prix.

Dans son dernier rapport *World Agricultural Supply and Demand Estimates* sur les estimations de l'offre et de la demande agricoles mondiales, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) maintient sa projection de production mondiale de soja à 426,8 Mt, comme il le prévoyait le mois dernier. Si cette projection se concrétise, le volume de production serait le plus élevé jamais enregistré, dépassant le record de 420,8 Mt de l'an dernier, en raison de la production accrue prévue au Brésil, qui comptait pour 41 % de la production mondiale de soja. L'USDA a maintenu ses prévisions de production nationale de soja du mois dernier à 118 Mt.

À l'échelle mondiale, en ce qui concerne la trituration de soja, l'USDA a légèrement haussé ses prévisions par rapport au mois dernier pour les porter à 366,6 millions de tonnes, soit une augmentation de 4 % par rapport à l'année dernière. Les exportations restent prévues à 188,4 Mt, le Brésil devant représenter 59 % du programme mondial d'exportation, suivi des États-Unis (26 %). Les stocks de fermeture ont été légèrement révisés à la hausse par rapport au mois dernier, pour les porter à 125,3 Mt, en raison des stocks chinois plus élevés que prévu.

La prévision du prix moyen arithmétique à la production du soja américain reste inchangée à 377 \$US/tonne (10,25 \$US/boisseau).

Lina Gordon : Analyste p. i. des oléagineux
Lina.Gordon@agr.gc.ca

Légumineuses à grains et cultures spéciales

Pois secs

En 2024-2025, les exportations du Canada devraient être inférieures à celles de 2023-2024 et s'établir à 2,3 millions de tonnes (Mt), car les importations réduites de la Chine et des États-Unis sont compensées par les importations accrues de l'Inde et du Bangladesh. Pour la période d'août à avril, les exportations canadiennes vers les États-Unis s'élèvent à 82 000 tonnes (kt), en baisse par rapport à l'an dernier pour la même période, malgré une récolte réduite de pois secs aux États-Unis. Les stocks de fermeture au Canada devraient être plus élevés que l'an dernier, malgré une plus grande utilisation intérieure, car la demande d'exportation est plus faible. Le prix moyen des pois secs devrait chuter par rapport aux niveaux de 2023-2024 pour tous les types de pois secs.

La prime des pois secs verts sur les pois secs jaunes a atteint un record à 200 \$/t, contre la 185 \$/t en 2023-2024. En mai, les prix à la production des pois jaunes sont demeurés inchangés, tandis que ceux des pois verts ont augmenté de 45 \$/t, malgré l'augmentation attendue de l'offre canadienne de pois verts en 2025-2026.

En 2025-2026, la superficie ensemencée en pois secs au Canada devrait augmenter de 9 % par rapport à 2024-2025 et totaliser 1,42 million d'hectares (Mha) compte tenu des bonnes perspectives de revenus par rapport à l'année précédente. Par province, la Saskatchewan devrait cumuler 52 % de la superficie ensemencée en pois secs, l'Alberta, 42 %, le reste étant réparti dans les autres provinces.

La production devrait augmenter à 3,1 Mt en raison de la superficie accrue, mais en fonction de rendements tendanciels. L'offre devrait augmenter de 10 % en raison de la hausse de production et des stocks d'ouverture estimés. Les exportations devraient diminuer fortement pour atteindre 1,6 Mt, malgré l'augmentation de l'offre, en grande partie à cause des droits de douane imposés par la Chine sur les pois secs canadiens. Les stocks de fermeture devraient atteindre le niveau record de 1,3 Mt, soit un niveau nettement supérieur à la moyenne à long terme. Le prix moyen devrait être inférieur à celui

de 2024-2025 en raison des restrictions à l'importation imposées aux exportations canadiennes de pois secs vers la Chine, le plus grand débouché des pois secs canadiens.

Aux États-Unis, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la superficie ensemencée en pois secs diminuera à 0,90 million d'acres (0,36 million d'hectares (Mha)). Cela en raison principalement de la diminution des superficies prévues au Dakota du Nord et au Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon moyens, AAC prévoit que la production de pois secs aux États-Unis diminuera de 7 % pour s'établir à 0,7 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs en Chine, aux Philippines et au Canada. Les États-Unis devraient maintenir leur part de marché en 2025-2026.

Lentilles

En 2024-2025, les exportations de lentilles devraient être nettement supérieures à celles de 2023-2024, pour totaliser 2,1 Mt. Les principaux marchés sont l'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis. Les stocks de fermeture devraient augmenter. Le prix moyen, pour tous les types et grades confondus, devrait baisser par rapport aux niveaux record de l'année précédente. Ceci en raison des stocks de fermeture plus volumineux et des prix plus bas, en particulier pour les types de lentilles vertes de calibre gros, moyen et petit. Pour la campagne agricole, les prix des lentilles vertes de gros calibre devraient maintenir une prime de 505 \$CA/t par rapport aux prix des lentilles rouges. En mai, les prix des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont chuté de 25 \$/t, et les prix à la production des lentilles rouges ont augmenté de 65 \$/t.

En 2025-2026, la superficie ensemencée en lentilles au Canada s'élèvera à 1,69 Mha, soit un peu moins que l'an dernier, en raison de la forte baisse des prix des lentilles à la production au cours de la campagne agricole 2024-2025. La Saskatchewan devrait compter 86 % de la superficie ensemencée en lentilles, le reste étant en Alberta et au Manitoba. AAC prévoit que la production de lentilles

diminuera de 4 % pour s'établir à 2,33 Mt. L'offre devrait diminuer et atteindre 2,71 Mt en raison de la production réduite qui est partiellement contrebalancée par des stocks d'ouverture plus élevés. Les exportations devraient rester inchangées à 2,1 Mt. Les stocks de fermeture devraient rester inchangés à 305 kt. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2024-2025 en raison de l'offre mondiale plus élevée, de prix plus bas pour les grades supérieurs et de la supposition d'une distribution normale des grades.

En 2025-2026, l'USDA prévoit que la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis sera de 1,1 million d'acres (0,45 Mha), soit une hausse de 18 % par rapport à 2024-2025, à cause des plus grandes superficiesensemencées au Montana et au Dakota du Nord. En supposant des rendements et des taux d'abandon moyens, la production de lentilles aux États-Unis devrait, selon les prévisions d'AAC, augmenter fortement pour atteindre 500 000 tonnes (kt). Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles sont encore l'UE, le Canada, le Mexique et l'Inde.

Haricots secs

En 2024-2025, les exportations de haricots secs devraient diminuer à 400 kt, soit un volume légèrement moindre que celui de l'année précédente. Les États-Unis et l'Union européenne demeurent les principaux débouchés des haricots secs canadiens, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et au Mexique. L'augmentation de l'offre en Amérique du Nord a fait baisser les prix au Canada. Cette situation a exercé une pression sur les prix des haricots secs aux États-Unis et au Canada tout au long de la campagne agricole 2024-2025.

En 2025-2026, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer de 11 % par rapport à 2024-2025, principalement en raison de moins bonnes perspectives de revenus comparativement à d'autres cultures. Par province, l'Ontario devrait compter 30 % de la superficie canadienneensemencée en haricots secs, le Manitoba, 49 % et l'Alberta, 10 %; le reste est cultivé en Saskatchewan, au Québec et dans les Maritimes. La production devrait chuter à 0,37 Mt et l'offre devrait aussi diminuer, malgré les stocks d'ouverture plus volumineux. Les

exportations devraient diminuer compte tenu de l'offre plus faible. Les stocks de fermeture devraient rester inchangés. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait augmenter en raison de l'offre réduite prévue en Amérique du Nord, en particulier dans le cas des haricots noirs et Pinto.

Aux États-Unis, les superficiesensemencées en haricots secs, d'après l'USDA, devraient baisser de 4 % à 1,47 million d'acres (0,59 Mha) en raison d'une diminuer de la superficieensemencée au Dakota du Nord et au Nebraska. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production globale de haricots secs des États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) devrait chuter à 1,35 Mt en 2025-2026, en baisse de 5 % par rapport à 2024-2025.

Pois chiches

En 2024-2025, les exportations canadiennes de pois chiches devraient diminuer à 170 kt en raison de la demande réduite de la Turquie et des États-Unis. Les stocks de fermeture devraient encombrer le marché. Le prix moyen devrait diminuer fortement par rapport aux prix record de l'année précédente.

En 2025-2026, la superficieensemencée devrait diminuer de 6 % par rapport à 2024-2025 en raison des revenus plus bas touchés par les producteurs l'année précédente. Par province, la Saskatchewan devrait compter pour la majorité de la superficieensemencée en pois chiches, le reste étant cultivé en Alberta. La production devrait diminuer à 265 kt en raison d'une superficie et de rendements moindres. L'offre devrait augmenter, car la production plus faible sera plus que compensée par les stocks d'ouverture plus volumineux. Les exportations devraient être plus élevées et les stocks de fermeture devraient augmenter fortement. Le prix moyen devrait diminuer en 2025-2026 en raison d'une offre mondiale plus élevée, en supposant une distribution normale des grades.

En 2025-2026, selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait augmenter à 0,56 million d'acres (0,28 Mha), soit une hausse de 12 % par rapport à l'année précédente. Sur la supposition de rendements et de taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois chiches aux États-Unis en 2025-

2026 sera de 0,32 Mt, en hausse de 25 % par rapport à 2024-2025. Les États-Unis devraient continuer d'améliorer sa part de marché dans l'UE, ainsi qu'au Pakistan et au Canada.

Graines de moutarde

En 2024-2025, les exportations canadiennes de moutarde devraient demeurer à 95 kt, soit une quantité semblable à la campagne précédente. Les États-Unis et l'UE sont les principaux débouchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fermeture devraient augmenter à 150 kt, soit leur niveau le plus élevé depuis 2005-2006. Les prix devraient baisser par rapport aux prix de 2023-2024 en raison des stocks de fermeture plus élevés et de l'offre nationale accrue de tous les types de graines de moutarde.

En 2025-2026, la superficieensemencée devrait diminuer de 52 % en raison de la baisse des prix par rapport à l'année précédente. Par province, la Saskatchewan devrait compter pour 73 % de la superficie canadienneensemencée en moutarde, et l'Alberta, 26 %. Selon AAC, la production devrait diminuer de 56 % pour s'établir à 85 kt tandis que la superficie et les rendements seront moindres. L'offre devrait diminuer fortement en raison d'une production moindre et malgré des stocks d'ouverture plus volumineux. Les exportations devraient rester inchangées à 95 kt tandis que les stocks de fermeture devraient diminuer tout en demeurant volumineux. Le prix moyen devrait être plus élevé que l'an dernier.

Graines à canari

En 2024-2025, les exportations devraient être plus élevées qu'en 2023-2024 et s'établir à 125 kt. L'Union européenne et le Mexique sont restés les principaux marchés. Les stocks de fermeture devraient augmenter pour atteindre leur niveau le plus élevé depuis 2006-2007. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2023-2024 en raison des stocks plus élevés.

En 2025-2026, la superficieensemencée devrait reculer en raison des moins bonnes perspectives de revenus des graines à canari par rapport à l'année

précédente. La production devrait baisser de 33 % et l'offre devrait diminuer. Les exportations devraient diminuer par rapport à 2024-2025 en raison d'une offre réduite. Les stocks de fermeture devraient diminuer. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2024-2025.

Graines de tournesol

En 2024-2025, les exportations de graines de tournesol devraient nettement augmenter et atteindre 50 kt en raison de la forte demande des États-Unis. Les États-Unis et le Japon ont été les principaux débouchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Les stocks de fermeture devraient diminuer en raison d'une offre réduite et d'une demande accrue à l'exportation. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait augmenter par rapport à 2023-2024 en raison de prix plus élevés pour les graines de tournesol de type oléagineux.

En 2025-2026, la superficieensemencée devrait rester inchangée par rapport à 2024-2025 en raison de perspectives de revenus bonnes que dans d'autres cultures. La production devrait demeurer inchangée à 51 kt, en supposant des rendements moyens, mais l'offre devrait diminuer à 211 kt en raison des stocks d'ouverture plus bas.

Les exportations devraient diminuer, mais les stocks de fermeture devraient continuer de baisser. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2024-2025 en raison d'une offre attendue nettement plus élevée de graines de tournesol en Amérique du Nord. Une baisse des prix des graines de tournesol des types oléagineux et de confiserie est attendue aux États-Unis et au Canada, malgré la hausse prévue des prix de l'huile de soja aux États-Unis.

Selon les prévisions de l'USDA, la superficie cultivée pour les graines de tournesol aux États-Unis en 2025-2026 devrait être de 1,07 million d'acres (0,43 Mha), en hausse de 49 % par rapport à 2024-2025 en raison de l'augmentation des superficies au Dakota du Nord et au Dakota du Sud. La superficie consacrée aux variétés de tournesol de type

oléagineux devrait augmenter à 0,96 million d'acres (0,39 Mha) et celle consacrée aux variétés de tournesol de type confiserie devrait diminuer à 0,11 million d'acres (0,045 Mha). En se fondant sur des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC

prévoit que la production de graines de tournesol aux États-Unis augmentera de 52 % en 2025-2026, pour s'établir à 0,79 Mt.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses à grains et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 juin, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2023-2024	2 442	2 375	1,72	4 087	5	4 666	3 549	191	272	710	407	425
2024-2025p	2 576	2 565	2,29	5 870	25	6 302	5 100	200	374	802	400	315
2025-2026p	2 577	2 551	2,13	5 431	25	5 856	4 600	200	377	806	450	313
Blé (sauf blé dur)												
2023-2024	8 505	8 324	3,47	28 859	88	33 997	21 769	3 272	3 939	8 056	4 172	317
2024-2025p	8 259	8 083	3,60	29 088	100	33 361	21 600	3 200	4 034	8 061	3 700	280
2025-2026p	8 542	8 371	3,50	29 299	100	33 099	21 500	3 200	3 772	7 799	3 800	290
Tous blés												
2023-2024	10 947	10 700	3,08	32 946	92	38 664	25 318	3 463	4 211	8 766	4 580	
2024-2025p	10 835	10 648	3,28	34 958	125	39 663	26 700	3 400	4 408	8 863	4 100	
2025-2026p	11 119	10 922	3,18	34 730	125	38 955	26 100	3 400	4 149	8 605	4 250	
Orge												
2023-2024	2 967	2 703	3,29	8 905	117	9 731	3 063	90	5 204	5 516	1 152	314
2024-2025p	2 592	2 394	3,40	8 144	150	9 445	2 990	319	5 119	5 655	800	295
2025-2026p	2 542	2 323	3,48	8 080	100	8 980	2 840	319	5 003	5 540	600	285
Maïs												
2023-2024	1 548	1 519	10,00	15 421	2 979	20 027	2 112	5 999	9 905	15 919	1 996	211
2024-2025p	1 478	1 449	10,59	15 345	1 900	19 241	2 700	5 800	9 125	14 941	1 600	225
2025-2026p	1 525	1 496	10,10	15 107	2 100	18 807	2 300	5 700	9 091	14 807	1 700	215
Avoine												
2023-2024	1 026	826	3,20	2 643	15	3 933	2 365	80	948	1 126	442	354
2024-2025p	1 174	993	3,38	3 358	20	3 820	2 420	75	875	1 050	350	345
2025-2026p	1 205	1 001	3,38	3 380	20	3 750	2 320	90	890	1 080	350	330
Seigle												
2023-2024	178	116	3,09	358	4	466	198	30	132	177	91	217
2024-2025p	183	117	3,60	421	2	513	156	35	187	247	110	190
2025-2026p	285	185	3,35	620	2	732	200	55	260	332	200	170
Céréales mélangées												
2023-2024	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	149	62	2,46	152	0	152	0	0	152	152	0	
2025-2026p	93	47	2,52	117	0	117	0	0	117	117	0	
Total des céréales secondaires												
2023-2024	5 863	5 223	5,26	27 480	3 115	34 311	7 738	6 198	16 342	22 891	3 681	
2024-2025p	5 575	5 015	5,47	27 419	2 072	33 172	8 266	6 229	15 458	22 046	2 860	
2025-2026p	5 650	5 052	5,41	27 304	2 222	32 386	7 660	6 164	15 362	21 876	2 850	
Canola												
2023-2024	8 938	8 857	2,17	19 192	276	21 325	6 679	11 033	801	11 898	2 748	715
2024-2025p	8 908	8 846	2,02	17 845	150	20 742	9 000	11 500	-959	10 592	1 150	680
2025-2026p	8 760	8 675	2,07	18 000	100	19 250	6 000	11 000	349	11 400	1 850	700
Lin												
2023-2024	247	239	1,14	273	10	502	211	N/A	118	127	164	581
2024-2025p	204	201	1,28	258	10	432	250	N/A	73	92	90	630
2025-2026p	181	181	1,27	230	10	330	200	N/A	71	90	40	700
Soja												
2023-2024	2 279	2 261	3,09	6 981	322	7 674	4 915	1 652	316	2 207	552	572
2024-2025p	2 311	2 290	3,31	7 568	300	8 420	5 400	1 650	615	2 465	555	490
2025-2026p	2 281	2 277	3,18	7 250	450	8 255	5 450	1 700	350	2 250	555	480
Total des oléagineux												
2023-2024	11 463	11 356	2,33	26 445	608	29 502	11 805	12 685	1 234	14 233	3 464	
2024-2025p	11 422	11 337	2,26	25 670	460	29 595	14 650	13 150	-270	13 150	1 795	
2025-2026p	11 222	11 133	2,29	25 480	560	27 835	11 650	12 700	770	13 740	2 445	
Total des céréales et oléagineux												
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 815	102 476	44 861	22 345	21 787	45 890	11 726	
2024-2025p	27 831	27 001	3,26	88 048	2 657	102 430	49 616	22 779	19 595	44 059	8 755	
2025-2026p	27 991	27 106	3,23	87 514	2 907	99 175	45 410	22 264	20 281	44 220	9 545	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-25, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d)	Ratio stocks- utilisation
	---- milliers d'hectares ----		t/ha		----- milliers de tonnes -----		métriques			\$/t	
Pois sec											
2023-2024	1 233	1 200	2,17	2 609	127	3 286	2 402	584	299	460	10%
2024-2025p	1 300	1 281	2,34	2 997	40	3 337	2 300	612	425	410	15%
2025-2026p	1 423	1 390	2,25	3 125	20	3 570	1 600	670	1 300	365	57%
Lentille											
2023-2024	1 485	1 460	1,23	1 801	92	2 104	1 675	264	165	1000	9%
2024-2025p	1 704	1 693	1,44	2 431	125	2 721	2 100	316	305	810	13%
2025-2026p	1 689	1 665	1,40	2 325	75	2 705	2 100	300	305	730	13%
Haricot sec											
2023-2024	129	129	2,63	339	70	489	408	61	20	1215	4%
2024-2025p	163	160	2,65	424	70	514	400	59	55	1100	12%
2025-2026p	145	142	2,61	370	70	495	380	60	55	1140	13%
Pois chiche											
2023-2024	128	127	1,25	159	47	299	184	86	30	1005	11%
2024-2025p	194	194	1,48	287	40	356	170	81	105	755	42%
2025-2026p	183	183	1,45	265	40	410	175	85	150	750	58%
Graine de moutarde											
2023-2024	258	251	0,68	171	16	227	96	42	88	1280	64%
2024-2025p	245	243	0,79	192	9	290	95	45	150	850	107%
2025-2026p	117	115	0,74	85	9	244	95	44	105	870	76%
Graine à canaris											
2023-2024	104	103	1,09	112	0	170	113	13	44	930	35%
2024-2025p	118	118	1,57	185	0	229	125	14	90	690	65%
2025-2026p	94	93	1,34	125	0	215	120	15	80	640	59%
Graine de tournesol											
2023-2024	40	40	2,32	92	27	270	29	66	175	545	184%
2024-2025p	24	24	2,13	51	25	251	50	66	135	700	117%
2025-2026p	24	23	2,20	51	25	211	30	66	115	680	120%

Total Légumineuses et cultures spéciales (c)										
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 845	4 907	1 117	821	
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	309	7 698	5 240	1 193	1 265	
2025-2026p	3 675	3 611	1,76	6 346	239	7 850	4 500	1 240	2 110	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.